

24 rue de l'Échaudé, 75006 Paris
Lundi - Samedi | 11h - 19h
+ 33 (0)1 56 24 88 88

info@a2z-art.com
www.a2z-art.com



AUNG KO
(HERE AND THERE)

November 16 - December 9, 2023

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Présentation Overview	3
Œuvres Artworks	5
<i>Hunting to the life</i>	5
<i>Democracy is eating the Youths</i>	8
<i>Exhibition room</i>	10
<i>White horse</i>	12
<i>All come together</i>	14
Biographie Biography	16

Ayant émigré en France après le coup d'État au Myanmar en 2021, Aung Ko a été contraint de changer de vie, d'intégrer une culture différente, de rencontrer de nouvelles personnes et de chercher une nouvelle identité. Sa vie s'est vue ébranlée par de lourds changements géographiques et logistiques. En France, malgré le soutien politique, l'accueil et la liberté d'expression pour lui et sa famille, Aung Ko se trouve confronté à de nombreuses difficultés et luttes personnelles. Il tente de se détacher de son ancienne vie tout en assimilant les déchirures, il poursuit sa carrière artistique tout en obtenant une maîtrise aux Beaux-Arts de Paris.

Cette nouvelle exposition personnelle (Here and There) à A2Z ART GALLERY représente pour notre artiste le moyen d'exprimer la dualité physique et mentale dans laquelle il se trouve. Violences, conflits, chaos, scènes mortelles, c'est ce dont l'artiste a été témoin pendant la guerre civile à Yangon. Les coups de feu, les cris des soldats et les pleurs des victimes le hantent encore chaque nuit. Ces scènes marqueront à jamais sa mémoire et celle de sa famille. Le fait d'avoir survécu à de tels traumatismes a eu un impact considérable sur le processus créatif d'Aung Ko.

Having emigrated to France after the coup d'état in Myanmar in 2021, Aung Ko was forced to change his life, integrate a different culture, meet new people and search for a new identity. His life has been shaken by major geographical and logistical changes. In France, despite political support, hospitality and freedom of speech for him and his family, Aung Ko faces many personal difficulties and struggles. Trying to detach himself from his former life while assimilating the painful rifts, he pursued his artistic career while earning a master's degree at the Beaux-Arts in Paris.

This new solo exhibition (Here and There) at A2Z ART GALLERY is our artist's way of expressing the physical and mental duality in which he finds himself. Violence, conflict, chaos, deadly scenes - this is what the artist witnessed during the civil war in Yangon. The gunshots, the screams of the soldiers and the cries of the victims still haunt him every night. These scenes will forever scar his memory and that of his family. Having survived such trauma has had a considerable impact on Aung Ko's creative process.

Ses techniques de peinture, en constante évolution, tendent à s'adapter à certaines étapes de sa vie. D'une œuvre à une autre, le style, la palette et le sujet peuvent changer considérablement.

Pour sa dernière série, il s'est inspiré des grands maîtres européens. Aung Ko s'adonne à des coups de pinceau vifs et une palette de couleurs rappelant les peintures révolutionnaires de Goya et les portraits néo-figuratifs expressifs de Freud. Notre artiste cherche à capturer des aperçus et des exemples de sa vie quotidienne. Il incarne un « appareil photo panoramique » qui en saisirait des instants. En entremêlant représentations historiques, couleurs surréalistes, figures imaginaires, animaux réalistes, symboles, attributs, objets, emblèmes issus de son pays ou de sa terre d'accueil, en mixant les médiums anciens à des procédés contemporains ; à partir de ses souvenirs et par une appréciation très personnelle du monde, Aung Ko propose une perspective alternative, une vision purement intime, de la société contemporaine. Son travail prend racines dans le chaos mais peut être porteur d'espoir.

En outre, (Here and There) représente également le lien durable entre Aung Ko et son pays natal. Malgré la distance physique, Aung Ko plaide constamment en faveur d'un avenir harmonieux pour sa patrie.

His painting techniques, in constant evolution, tend to adapt to certain stages of his life. From one work to the next, the style, palette and subject matter can change considerably.

For his latest series, he drew inspiration from the great European masters. Aung Ko indulges in vivid brushstrokes and a color palette reminiscent of Goya's revolutionary paintings and Freud's expressive neo-figurative portraits. Our artist seeks to capture glimpses and examples of his everyday life. He embodies a « panoramic camera » capturing moments in time. Interweaving historical representations, surreal colors, imaginary figures, realistic animals, symbols, attributes, objects and emblems from his homeland or his host country, mixing ancient mediums with contemporary processes; from his memories and through a very personal appreciation of the world, Aung Ko proposes an alternative perspective, a purely intimate vision, of contemporary society. His work is rooted in chaos, but can also carry hope.

Moreover, (Here and There) also represents Aung Ko's enduring bond with his native country. Despite the physical distance, Aung Ko constantly advocates a harmonious future for her homeland.

HUNTING TO THE LIFFE

(2023)

Les vaches occupent une place importante dans la vie quotidienne au Myanmar, où elles travaillent aux côtés des hommes sur de nombreuses tâches, en particulier dans les zones villageoises. Elles sont vénérées dans les traditions religieuses et culturelles de toute l'Asie du Sud. On observe un protectionnisme des vaches dans des pays comme l'Inde, le Népal, la Birmanie et le Sri Lanka. Les communautés bouddhistes et hindoues les valorisent et les vénèrent.

Toutefois, lors du coup d'État de 2021 au Myanmar et des massacres qui ont suivi, de nombreux animaux, ainsi que des êtres humains, ont été tués et brûlés. La représentation d'un animal sacré en état de mort dans cette œuvre d'art revêt un symbolisme révolutionnaire. Inspiré par le fauvisme, l'artiste utilise des couleurs vibrantes et contrastées, une toile de fond vive dans des tons chauds de rouge et de jaune éclatants qui représentent la vie.

Cows play an important role in daily life in Myanmar, where they work alongside men on many tasks, particularly in village areas. They are revered in religious and cultural traditions throughout South Asia. Cow protectionism can be observed in countries such as India, Nepal, Burma and Sri Lanka. Buddhist and Hindu communities value and venerate them.

However, during the 2021 coup in Myanmar and the massacres that followed, many animals, as well as human beings, were killed and burned. The depiction of a sacred animal in a state of death in this work of art takes on a revolutionary symbolism. Inspired by Fauvism, the artist uses vibrant, contrasting colors, a vivid backdrop of warm reds and yellows that represent life.

La vache, représentée dans des tons froids de bleu et de gris, signifie l'absence de vitalité. À l'inverse, dans la culture espagnole, les taureaux symbolisent la puissance et la fertilité, ce qui a donné naissance au célèbre spectacle de la corrida, qui fait partie de l'héritage espagnol.

L'artiste, profondément affecté par les troubles qui frappent le Myanmar, exprime sa frustration et son chagrin face à la perte de ces animaux adulés, considérés comme des compagnons et même des membres de la famille par les villageois.

L'intégration d'une tapisserie européenne représentant des soldats utilisant des cornes pour chasser sert d'allégorie. Cette scène reflète les tactiques de l'armée au Myanmar, qui utilise l'intimidation et la violence pour soumettre la population. En juxtaposant des scènes similaires provenant de régions et d'époques différentes, Aung Ko met en évidence les aspects contemporains et intemporels de l'art. Il condamne également la brutalité des militaires du Myanmar, illustrant leur cruauté envers les humains et les animaux à des fins politiques.

The cow, depicted in cool shades of blue and gray, signifies the absence of vitality. Conversely, in Spanish culture, bulls symbolize power and fertility, giving rise to the famous spectacle of the bullfight, part of the Spanish heritage.

The artist, deeply affected by the troubles in Myanmar, expresses his frustration and grief at the loss of these beloved animals, considered companions and even family members by the villagers.

The integration of a European tapestry depicting soldiers using horns to hunt serves as an allegory. This scene reflects the tactics of the Myanmar army, which uses intimidation and violence to subdue the population. By juxtaposing similar scenes from different regions and eras, Aung Ko highlights both the contemporary and timeless aspects of art. He also condemns the brutality of Myanmar's military, illustrating their cruelty to humans and animals for political ends.



Aung Ko
***Hunting to the life*, 2023**

Acrylique sur toile, tissu
Acrylic on canvas, fabric
132 x 100.8 cm hors cadre

DEMOCRACY IS EATING THE YOUTHS

(2023)

Cette peinture est issue d'une version plus petite initialement exposée à la Documenta 15. Dans cette œuvre, l'artiste représente un groupe d'individus portant un homme blessé. S'inspirant du célèbre peintre Francisco Goya, Aung Ko a réalisé ce tableau provocateur pour attirer l'attention sur les troubles politiques au Myanmar.

Les figures humaines représentées manquent de détails approfondis, certaines parties du corps sont incomplètes et les visages sont absents. Pourtant, leurs postures traduisent toute une gamme d'émotions : la peur, la colère, l'angoisse, la souffrance et la panique. L'arrière-plan, rendu dans des tons neutres et grisâtres, suggère une atmosphère sombre et lugubre. La composition et le sujet font fortement écho à « Le Troisième Mai » (1814) de Goya.

L'œuvre présente une scène vivante, donnant l'impression d'être le témoin immédiat de la violence et de la mort. L'intention d'Aung Ko est d'immerger le public dans l'expérience, en l'incitant à faire preuve d'empathie à l'égard de la guerre civile au Myanmar, à comprendre son point de vue et à reconnaître les injustices perpétrées par les autorités du Myanmar. Par une composition dans une matière proche de la tempéra, Aung Ko se positionne en compteur d'Histoire, comme à l'époque des fresques.

This painting originates from a smaller version initially displayed at Documenta 15. In this piece, the artist portrays a group of individuals carrying an injured man. Drawing inspiration from the renowned painter Francisco Goya, Aung Ko crafted this provocative painting to draw attention to the political turmoil in Myanmar.

The human figures depicted lack intricate details, some body parts are incomplete, and faces are absent. Yet, their postures convey a spectrum of emotions—fear, anger, anguish, hurt, and panic. The background, rendered in neutral and grayish tones, sets a somber tone. The composition and subject matter strongly echo Goya's « The Third of May » (1814).

The artwork presents a direct scene, imparting a sense of witnessing violence and death firsthand. Aung Ko's intention is to immerse the audience in the experience, urging them to empathize with the civil war in Myanmar, to comprehend his perspective, and to recognize the injustices perpetrated by Myanmar's authorities.



Aung Ko
Democracy is eating the Youths, 2023

Acrylique sur toile
Acrylic on canvas
95 x 127 cm

Aung Ko

EXHIBITION ROOM

(2023)

Dans cette œuvre, Aung Ko s'inspire d'une photo Instagram mettant en scène un jeune homme non identifié. Peu concerné par la technologie, Aung Ko trouve les réseaux sociaux plutôt novateurs. Alors qu'il parcourt son fil d'actualité, il est intrigué par l'attrait visuel d'une photo montrant un inconnu prenant un selfie à travers un miroir dans une exposition d'art. Aung Ko est fasciné par la composition, les couleurs et l'aspect multidimensionnel créé par les reflets dans les miroirs. La disposition des miroirs dans cette scène rappelle à Aung Ko son autel de Bouddha au Myanmar. Il se souvient avoir installé un miroir derrière l'autel, permettant de voir la statue sous un angle différent. Cependant, dans son petit studio actuel en France, il manque d'espace pour recréer un autel similaire. Il a donc improvisé, créant une version plus petite et éphémère. À travers cette œuvre, Aung Ko transmet un sentiment de nostalgie et de désir. Son incapacité à reproduire l'espace sacré de son passé le pousse à exprimer sa nostalgie pour ces autels remplis de sens et d'importance.

In this particular artwork, Aung Ko draws inspiration from an Instagram photo featuring an unidentified young man. Not particularly savvy with technology, Aung Ko finds social networks rather novel. While casually browsing his feed, he finds himself intrigued by the visual allure of a photo showing a stranger capturing a selfie through a mirror at an art exhibition. Aung Ko is fascinated by the composition, colors, and the multidimensional visual created by the reflections in the mirrors. The arrangement of mirrors in this scene reminds Aung Ko of his Buddha altar back in Myanmar. He recalls installing a mirror behind the altar, enabling a view of the statue from a different angle. However, in his current small studio in France, he lacks the space to recreate a similar altar. Thus, he improvises, creating a smaller and transient rendition. Through this artwork, Aung Ko conveys a sense of wistfulness and longing, reflecting on his inability to replicate the sacred space of his past and expressing a nostalgia for those meaningful altars.

Aung Ko
Exhibition room, 2023

Acrylique sur toile
Acrylic on canvas
120 x 97 cm



Aung Ko

WHITE HORSE

(2023)

Dans l'œuvre intitulée « WHITE HORSE », Aung Ko représente un homme chevauchant avec assurance un cheval blanc, qui incarne la force et le professionnalisme. Cette œuvre a été inspirée par une image de Luis Mariano, un chanteur d'opéra espagnol installé en France, découverte dans un journal. L'artiste est captivé par la présence imposante de ce personnage, qui lui rappelle l'esprit nat birman connu sous le nom de « Guerrier d'or » ou de « Seigneur du cheval blanc ». Cette reconstitution revêt une signification particulière pour Aung Ko, qui est confronté aux défis de la vie d'immigré en France. « White Horse » devient un testament visuel de la capacité de l'artiste à trouver un lien à travers l'art, en comblant le fossé entre son pays d'origine et sa nouvelle vie en France.

In the artwork titled « White Horse », Aung Ko portrays a man confidently riding a white horse, capturing the essence of strength and professionalism. The inspiration for this artwork originated from an image of Luis Mariano, a Spanish opera singer based in France, discovered in a newspaper. The artist is captivated by the commanding presence of this figure, which reminds him of the Burmese nat spirit known as the «Golden Warrior» or the « Lord of the White Horse ». This recreation holds special significance for Aung Ko as he confronts the challenges of immigrant life in France. «White Horse» becomes a visual testament to the artist's ability to find connection through art, bridging the gap between his homeland and his new life in France.



Aung Ko
***White horse*, 2023**

Acrylique sur toile
Acrylic on canvas
120 x 195.5 cm

ALL COME TOGETHER

(2023)

En se promenant dans les rues de Paris, Aung Ko est captivé par l'esthétique urbaine de la ville, en particulier par les affiches et les graffitis qui ornent les murs. Dans son œuvre intitulée « All Come Together », il reproduit une image publicitaire qu'il a rencontrée, une affiche représentant deux filles, l'une à la peau claire et l'autre à la peau foncée, reliées entre elles dans une pose bizarre. Cette image résonne dans l'esprit de l'artiste, car elle évoque les dieux hybrides de sa culture traditionnelle, où les divinités possèdent des parties du corps de divers animaux, ce qui s'apparente au concept de chimère dans la culture occidentale. En outre, Aung Ko est attiré par les panneaux recouverts d'affiches décollées, trouvant une certaine fascination dans leurs textures accumulées. Malgré les luttes quotidiennes de l'immigré, la découverte de la beauté et de la joie dans les moments et les détails de la vie quotidienne française est pour lui une source de guérison. Ces affiches, il les passe sur son chemin entre la Cité des Arts (où il réside) et l'école de sa fille. Elle sont donc aussi le symbole de nombreux moments passés avec elle, qui sont pour lui, une priorité.

Walking through the streets of Paris, Aung Ko is captivated by the city's urban aesthetic, in particular the posters and graffiti that adorn its walls. In his work entitled « All Come Together », he reproduces an advertising image he came across, a poster depicting two girls, one light-skinned and the other dark-skinned, linked together in a bizarre pose. This image resonates in the artist's mind, as it evokes the hybrid gods of his traditional culture, where deities possess the body parts of various animals, akin to the concept of chimera in Western culture. In addition, Aung Ko is drawn to billboards covered with peeling posters, finding a certain fascination in their accumulated textures. Despite the daily struggles of the immigrant, the discovery of beauty and joy in the moments and details of everyday French life is a source of healing for him. He passes these posters on his way from the Cité des Arts (where he lives) to his daughter's school. They also symbolize the many moments he spends with her, which are a priority for him.



Aung Ko
All come together, 2023

Acrylique sur toile
Acrylic on canvas
146 x 114 cm

Aung Ko est un artiste contemporain originaire du Myanmar. Diplômé de l'Université Nationale des Arts et de la Culture de Yangon en 2002, il poursuit actuellement son Master aux Beaux-Arts de Paris tout en séjournant en résidence à la Cité Internationale des Arts.

Le travail d'Aung Ko s'étend à travers divers médiums artistiques, notamment la peinture, le cinéma, l'installation et la performance. L'artiste se consacre principalement à une réflexion constante sur les contextes politiques et sociaux contemporains du Myanmar à travers les thèmes fréquents tels que la censure, l'injustice et le pouvoir.

En 2023, il a participé à la quinzième édition de Documenta à Kassel. Son œuvre se caractérise par l'évolution complexe, mais naturelle, des matériaux qui sont transformés, utilisés, réutilisés, réinvestis et réarrangés, souvent en associant plusieurs médiums dans des projets uniques. La nature du temps, le climat politique instable et les périodes de gestation jouent un rôle central dans l'établissement de la temporalité singulière de chaque création d'Aung Ko.

Aung Ko is a contemporary artist from Myanmar. He graduated from the National University of Arts and Culture in Yangon in 2002, and is currently pursuing a Master's degree at the Beaux-Arts de Paris while in residence at the Cité Internationale des Arts.

Aung Ko's work spans a variety of artistic media, including painting, film, installation and performance. The artist's main focus is a constant reflection on Myanmar's contemporary political and social contexts through frequent themes such as censorship, injustice and power.

In 2023, he took part in the fifteenth edition of Documenta in Kassel. Her work is characterized by the complex yet natural evolution of materials, which are transformed, used, reused, reinvested and rearranged, often combining several media in unique projects. The nature of the weather, the unstable political climate and gestation periods play a central role in establishing the singular temporality of each of Aung Ko's creations.

EXPOSITIONS PERSONELLES | SOLO EXHIBITIONS

- 2022** « Diary », A2Z Art Gallery, Paris, France
- 2017** « Diary from the Dark », Chan + Hori Art Gallery, Singapore
« Double Faces », Galerie Adler, Bangkok, Thailand
- 2014** « Breakfast With My Enemy », Primo Marella Gallery, Milan, Italy
- 2013** « WHO AM I ? Where did I come from ? », 3331 Arts Chiyoda, Tokyo, Japan

EXPOSITIONS COLLECTIVES | GROUP EXHIBITIONS

- 2023** « Days...Months...Years...», Cité Internationale des Arts, Paris, France
- 2022** « S.E.A. Calling », Primo Marella Gallery, Milan, Italy
« Mémoire », MAC VAL, France
Documenta Fifteen, Kassel, Germany
- 2020** « Essentialist Images », Richard Koh Fine Art, Singapore
- 2019** « Children's Biennale 2019 », National Gallery Singapore, Singapore
- 2016** « Dhaka Art Summit 2016 », Bangladesh
« International Film Festival Rotterdam », Burma Rebound, The Netherlands
« Beneath the moon », Institute of Contemporary Arts, Singapore
- 2015** « Do disturb », Palais de Tokyo, Paris, France
« Archipel secret », Palais de Tokyo, Paris, France

A2Z ART GALLERY

+ 33 (0)1 56 24 88 88

info@a2z-art.com

24 rue de l'Échaudé

75006 Paris

Lundi - Samedi | 11h - 19h

www.a2z-art.com

Comité Professionnel des Galeries d'Art

Hong Kong Art Gallery Association

Compagnie Nationale des Experts